

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21719 - 80ÈME ANNÉE

Des centaines de morts craints à Mayotte

Cyclone Chido à Mayotte : La Réunion doit anticiper pour protéger la population



Le cyclone Chido, avec des vents de plus de 200 km/h, a rappelé la vulnérabilité des îles de l'océan Indien face aux cyclones intenses amplifiés par le réchauffement climatique. Mayotte, dévastée après 90 ans sans cyclone majeur, rappelle à La Réunion l'urgence de sécuriser les habitations et de s'éloigner du littoral. Les cyclones intenses ne sont plus des exceptions mais des réalités prévisibles.

Le passage dévastateur du cyclone Chido à Mayotte rappelle la vulnérabilité des îles de l'océan Indien face aux cyclones tropicaux intenses. Avec des vents dépassant les 200 km/h, Chido a ravagé des zones densément peuplées, notamment des habitats pré-

caires. Alors que Mayotte n'avait pas connu de cyclone aussi puissant depuis 90 ans, ce drame soulève des questions essentielles sur la préparation de La Réunion, elle aussi exposée à des phénomènes climatiques de plus en plus violents.

Menace cyclonique accrue par le réchauffement climatique

Le réchauffement climatique modifie la dynamique des cyclones tropicaux. Des études montrent que l'aire d'évolution de ces systèmes cycloniques intenses se rapproche inexorablement des Masca-

reignes. Les eaux plus chaudes de l'océan Indien renforcent ces cyclones en intensité et en fréquence, comme l'a démontré le cyclone Chido. La Réunion, bien que mieux équipée que Mayotte, doit rester vigilante.

L'histoire réunionnaise en témoigne : en 1948, un cyclone a rasé la commune de Saint-Leu, faisant plusieurs centaines de morts. Cet événement tragique est resté ancré dans la mémoire collective avant de s'effacer progressivement. Cela rappelle l'impératif de mieux protéger les populations.

Protéger les populations : un enjeu vital

L'une des leçons cruciales de la catastrophe à Mayotte est la nécessité de sécuriser les zones d'habitation. À Mayotte, la forte densité de population et la précarité des logements ont aggravé le bilan humain. De nombreuses habitations sont situées dans des zones côtières vulnérables, construites en matériaux légers comme le bois et la tôle, incapables de résister aux vents violents.

À La Réunion, les autorités doivent intensifier les politiques d'aménagement du territoire. S'éloigner du littoral et privilégier des constructions solides dans les hauteurs de l'île devient une priorité. Des dispositifs de relogement préventifs doivent être envisagés pour les familles vivant dans des zones à risque. L'identification et la sécurisation des zones d'évacuation sont également essentielles.

Renforcer l'alerte et la gestion de crise

Mayotte a montré l'importance d'un système d'alerte précoce et de la préparation des services de secours. Bien que le SAMU et la sécurité civile soient intervenus rapidement, le bilan aurait pu être moins lourd avec un dispositif d'alerte renforcé.

À La Réunion, où le système d'alerte est déjà bien structuré, il est essentiel de renforcer la sensibilisation des habitants, notamment les plus jeunes, aux risques climatiques. Des exercices de simulation réguliers, impliquant l'ensemble de la population, pourraient sauver des vies en cas de catastrophe.

Se préparer à l'inévitable

Les cyclones intenses ne sont plus des exceptions mais des réalités prévisibles. La Réunion, comme Mayotte, doit renforcer sa résilience face à ces événements. Investir dans des infrastructures adaptées, développer des logements résistants et s'éloigner des zones littorales vulnérables sont des mesures indispensables.

L'expérience de Chido rappelle que la préparation n'est pas une option mais une nécessité. Face à un climat en pleine crise, la survie des populations dépendra de la capacité à tirer les leçons de ces catastrophes pour construire un avenir plus sûr.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

La solidarité s'organise à La Réunion

Cyclone Chido : la Section PCR du Port appelle les Réunionnais à la solidarité avec les Mahorais

« Les nouvelles rapportées sur les dégâts causés à Mayotte par le cyclone Chido, font voir des images de dévastation. Des vents atteignant plus de 220 km/h ont emporté de très nombreuses toitures. Les nombreux bidonvilles encore existants, les autres habitats et la plupart des infrastructures ont été dévastés. Il faudra encore un peu de temps pour pouvoir établir un bilan complet des destructions.

De l'avis des observateurs, ce cyclone Chido a été « de loin le plus destructeur depuis 90 ans. »
Devant l'ampleur des dégâts rapportés, la section communiste du Port tient à assurer aux Mahorais de son indéfectible solidarité et appelle aussi à celle des Réunionnais. »

Section PCR du Port

Bilan impossible à établir, le préfet de Mayotte évoque plusieurs centaines de morts

Cyclone Chido à Mayotte : catastrophe amplifiée par la précarité de l'habitat

Le cyclone Chido a dévasté Mayotte avec des vents dépassant 200 km/h, rasant des quartiers entiers, notamment dans les zones d'habitat précaire en bois et tôle. Le préfet François-Xavier Bieuville évoque « des centaines, voire un millier de morts », un bilan rendu incertain par l'inhumation rapide des défunts selon les rites locaux. L'alerte rouge levée, trois priorités sont fixées : sécuriser la population, rétablir les services essentiels et organiser un pont aérien. Des ministres sont attendus pour évaluer la situation et coordonner l'aide d'urgence.



Le cyclone Chido a frappé Mayotte avec une intensité sans précédent, générant des vents de plus de 200 km/h. Si le bilan humain reste incertain, le préfet François-Xavier Bieuville a exprimé ses craintes sur le plateau de Mayotte la 1ère : « Il y a certainement des centaines de morts, peut-être près d'un millier. » La précarité de l'habitat a amplifié les dégâts, laissant des milliers de personnes sans abri et rendant le recensement des victimes particulièrement complexe.

Mayotte est tristement connue pour ses logements précaires, souvent des cases en bois surmontées de tôles métalliques. Face à la violence du cyclone, ces constructions légères n'ont pas résisté. Des quartiers entiers ont été rasés, notamment dans les zones

d'habitat informel, comme les collines de Kawéni. Des familles entières se sont retrouvées ensevelies sous les débris. « Les habitants des bidonvilles dévastés sont probablement coincés sous les amas de tôles », a déclaré le préfet avec gravité.

La situation est d'autant plus difficile à évaluer que la tradition musulmane des populations de Mayotte impose l'inhumation des défunts dans les 24 heures suivant le décès. Cette coutume, profondément ancrée dans la culture locale, complique l'établissement d'un bilan précis, certains décès n'étant pas encore signalés aux autorités sanitaires. « Certains morts ne seront pas recensés », a reconnu François-Xavier Bieuville.

Oté

Mayotte : la ransson d' lo réshofman klimatik... mé pa solman

Mézami sak la éspass laba dann Mayotte avèk lo siklone Chido i vien pou rapèl anou sak bann syantifik i anonss dopi plizyèr z'ané kan téi di avèk lo réshofman loséan, lé riskab néna bann siklone plizanpli for avèk, konm i di, bann déga « inkomansurab ».

Nou la antann dann laktyalité, normalman néna poin for-for siklone dann Mayotte é anliss lé plito rar. I paré lo siklone chido sé lo pli for siklone Mayotte la soufèr dopi in syèk par-la. I di galman l'ané 1935 l'avé in for siklone mé pa konm Chido... Sé inn késtyonn bann syantifik i koné bien é sé pou sa zot i mète an garde bann pouvoir politik dopi k'la komanss anparl lo dérègloman dann klima.

Opliss la tanpératir loséan i rogomante, opliss nora bann tourbiyon plizanpli for avèk lo van plizanpli for. Arzoute avèk sa la plui an avlass, épi la mèt an rad'maré... I pé di lo mèm koz néna touzour lo mèm léfé é siklone Chido la pa inn késtyon dé azar, mé in fénomène lé riskab ariv ankor.

Astèr ni pé poz anou késtyon : Mayotte sinplomman in késtyonn klima ? Mwin mi kroi pa sa. Ni koné Sé Giscard la sépar Mayotte avèk bannzil Komor aparaman pou in késtyon stratézi

militèr arzoute avèk sa léfé propagann dsi bann popilassion. Mé kan in gran péi konm La Franss i pran lé rèsponsabilité fèr in n'afèr konmsa — konte lopinion internassyonal — i fo galman i pran lo bann mézir normal dann in pti péi bann risk natirèl lé inportan.

An fète, na poin in vré plan antirisk — arzoute avèk sa afors répète touttan Mayotte sé lo départman lo pli pov La Républik ébin lé normal demoune i poz azot késtyon. Akoz La Franss la pa pran bann mézir k'i fo a tan ? Akoz na poin in plan antirisk natirèl ? Akoz na poin in vré plan antibidonvil ? Parl pi toute bann linfrastriktir insifizan... Lé trist a dir lo bann mor zordi, lo bann déga, toussala la pa solman in fénomène natirèl mé lo rézilta — la ransson si zot i vé ! — d'in sèrtin Giscard. I fo dir ossi bann prézidan la vni aprédonk sète koméla lé pa égzan li ossi.

A bon antandèr, salu !

Justin